

LES MATÉRIAUX DU CRIMSON CIRCLE

La série Kharisma

SHOUD 11: "Kharisma 11" - Avec ADAMUS, canalisé par
Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle

01 Août 2015

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, incontestablement Adamus. Ah !

Pas Saint-Germain aujourd'hui, et certainement pas Kuthumi ; aujourd'hui c'est une journée pour Adamus, la star du jour (l'assistance l'acclame et l'applaudit). Vous applaudissez maintenant, mais vous n'avez aucune idée de ce que j'ai en tête.

Et, chère Edith, on m'a dit que vous vous alliez vous sentir un peu mal à l'aise avec la vidéo (en référence à la vidéo « Lost » par Anouk qui a été diffusée avant la séance de canalisation).

EDITH: Oh, non. Ça ne m'a pas mise mal à l'aise.

ADAMUS: Ah non ?

EDITH: Non, il s'agit simplement de nous aimer nous-mêmes.

ADAMUS: Absolument ! Vous l'avez entendu de la bouche d'Edith ! (Applaudissements) Pour vous aujourd'hui, une récompense d'Adamus.

EDITH: Oh, wow !

LINDA: Ha ! J'en ai une ! J'en ai une. Ha, ha ! Ha, ha, ha !

ADAMUS: vous gagnez une récompense d'Adamus.

LINDA: J'en ai une !

ADAMUS: Il s'agit simplement de vous aimer, oui.

LINDA: Elle arrive.

ADAMUS: En fait, je dois vous raconter une histoire. J'ai choisi ça très précisément. Ce n'est pas ma musique préférée, mais c'est probablement mon sujet favori - vous aimer vous-même. Et à un moment donné, cher Geoffrey, Cauldre, est devenu un peu nerveux, il allait mettre quelque chose de doux, de non-agressif, quelque chose qui ne vous mette pas mal à l'aise. Et il a même utilisé Edith comme excuse. Il a dit « Cette vidéo risque de mettre Edith mal à l'aise. » Avais-je raison, ma chère dame ? (Il l'embrasse et le public dit « Awww ! »)

EDITH: Merci (il l'embrasse à nouveau). Merci.

ADAMUS: Elle n'est pas du tout mal à l'aise. Oh, quelqu'un qui s'aime, et qui chante ... oh.

LINDA: (Apportant la récompense d'Adamus) C'est la seule.

ADAMUS: Et nous aimerions en avoir un beau cliché. Edith, pour vous (il lui remet la récompense).

EDITH: Merci beaucoup.

ADAMUS: C'est pour vous. Oui. Oui (quelques applaudissements). Vous vous rendez compte que nous n'en donnons plus beaucoup, maintenant que vous pouvez les acheter en ligne pour 44 dollars (quelques rires). Mais elle est toute à vous.

Ah, l'un de mes sujets favoris est vous aimer vous-même, et nous avons tendance à être - vous avez tendance à être - mal à l'aise à ce sujet de temps en temps, et parfois presque gênés. Ici, nous avons une belle vidéo avec une chanson qui parle du fait d'être perdu - et je sais que beaucoup d'entre vous ressentent cela, ils sont perdus dans leur propre chanson - et des images très bien faites d'un point de vue professionnel, mais qui évoquent le fait de vous cajoler dans une baignoire (rires car Adamus se blottit à côté d'Edith). Ou appelez-moi (Adamus rit).



Donc, mes chers amis, nous allons faire quelque chose d'un peu différent aujourd'hui, un peu différent.

Tout d'abord, comprenez que je suis en fait ici, dans ce Shoud - et un Shoud nous représente tous. Un Shoud est un reflet de nous tous. Quand il y a un grand, grand Shoud, un Shoud qui devient un point de repère, c'est parce que vous étiez prêts à passer à l'étape supérieure. Sur le moment, vous n'avez pas toujours la sensation que c'est une bonne chose, vous n'êtes pas toujours à l'aise, mais vous permettez d'aller au niveau supérieur. Il est parfois si facile, dans votre propre vie, de simplement maintenir le statu quo, de vous contenter de penser que la vie est différente, mais sans jamais lui permettre d'être différente, afin de ne pas faire des changements audacieux.

Renverser Dieu

Le mois dernier, nous avons fait un changement audacieux. Nous avons renversé Dieu (rires). Pour ceux d'entre vous qui ne savent pas de quoi je parle, il y a quelque chose appelé le *cow tipping* (*faire basculer une vache*). Le *cow tipping*. Oui, les Américains savent ce que

c'est. Je crois que c'est une pratique assez courante par ici. Mais pour ceux d'entre vous qui ne connaissent pas et qui veulent faire quelque chose ce soir ... (rires et le public dit «Non !») Vous allez dans les pâturages où se trouvent des vaches en train de dormir, et quand une vache est en train de dormir, avec un doigt, sans trop d'effort, vous pouvez la faire tomber (Adamus rit). Non, non, la vache s'en fiche, du moment qu'elle a à manger le lendemain.

Nous avons fait pareil mais avec Dieu. C'était le bon moment, parce que Dieu est assez endormi. Dieu est assez léthargique et Dieu est juste dehors dans les pâturages, juste un peu ... (il fait un visage endormi). Oh, je suis sérieux. Je ne dis pas que Dieu est une vache (quelques rires). Eh bien, peut-être que si (plus de rires). C'était le bon moment pour le renverser, pour dépasser ça tout simplement. Ce fut un grand pas. Vous ne l'avez peut-être pas réalisé le mois dernier, mais un grand pas a été fait, dans le sens où nous pouvons en parler sans même nous soucier de qui regarde ou écoute, parce que, eh bien, peu vous importe. Personne d'autre que vous n'écoute ce genre de choses! (Adamus rit)

Sans se soucier des répercussions, parce que, vous le savez, bien que Dieu fasse partie de la conscience de masse, les gens veulent que ça change. Les gens veulent vraiment un changement en Dieu, mais ils ont peur. Ils ont peur qu'il y ait trop de changement ou des changements dans la mauvaise direction, mais ils sont en quelque sorte fatigués de Dieu, le Dieu tel que les humains le connaissent. Ils veulent quelque chose d'un peu plus dynamique, de plus rafraîchissant, plus simple, et pas seulement tel qu'il est enseigné par quelques vieillards revêches.

En fait, vous savez, il y aura vraiment une percée sur la ligne de front de Dieu quand les femmes, autant que les hommes, partageront ce truc de Dieu, lorsqu'elles prêcheront. Pour moi, c'est si étrange – c'était étrange il y a 300 ans, mais c'est plus étrange encore aujourd'hui - que les prêtres soient nécessairement des hommes, et les rabbins en général sont des hommes, et les prédicateurs et les ministres sont généralement des hommes. Pas toujours, mais en général. C'est si étrange. C'était étrange à l'époque. Tout le monde savait qu'il manquait quelque chose, mais personne n'en parlait. Et nous voici, 300 ans plus tard, et ça manque encore. Mais vous reconnaîtrez qu'il y a des changements quand la plupart des grandes églises et des organisations religieuses permettront aux femmes de se tenir sur le devant de la scène.

Enfin bref, nous avons un peu bousculé Dieu le mois dernier, et il est tombé, et il y a des répercussions. Je veux dire, c'est amusant de faire cela et de regarder l'ensemble, vous savez, Dieu, ce grand être puissant, cet être omniscient - boum! - juste comme ça.

Cependant il y a des répercussions, pour vous. Ça commence à secouer, à ébranler le fondement sur lequel beaucoup de choses ont été construites. Ça commence à abattre les choses à l'intérieur. Même si je sais que vous pensez tous que vous n'êtes pas religieux, il y avait toutefois encore un peu de ce vieil engagement envers Dieu. Vous commencez à lâcher cela et les choses refont surface, parce que Dieu est comme une grande couverture de suppression posée sur beaucoup de choses - la peur, la culpabilité, la honte et des souvenirs cachés - tout ça alors que vous priez Dieu.



Eh bien, lorsque cela s'en va, les choses remontent à la surface.

Sandra.

SANDRA: Je suis ici.

ADAMUS: Mon café.

SANDRA: Je suis ici (quelques rires).

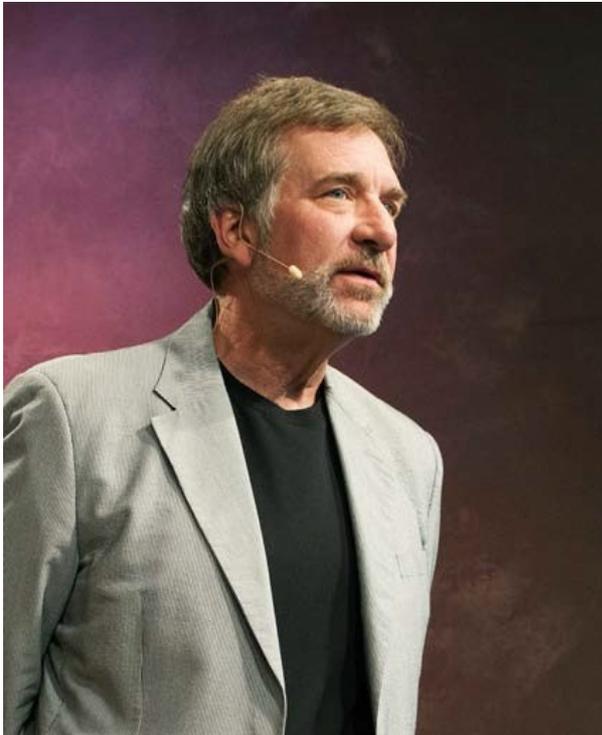
Oui. Merci ma chère. Merci (quelques applaudissements) Merci. A votre santé. Sentez-vous libre de faire irruption ici à tout moment, du moment que c'est pour mon café, pour rien d'autre.

Donc, ça bouscule beaucoup de choses et vous avez probablement remarqué que sous bien des aspects, ça a été un mois fou, différent des autres mois habituellement fous, mais ça a été un mois fou – à se sentir un peu perdus, sans amarres, sans ancrage ; à se sentir un peu mal à l'aise que l'ancienne base ne soit pas là - et c'est tout à fait approprié. Ça fait remonter des choses comme la lettre *Dear John* dont vous parliez avant. Ça fait remonter des lettres *Dear Susan*. Des lettres *Dear Mary*, des lettres *Dear Benjamin*, des lettres *Dear Richard*. Ça a fait remonter beaucoup de choses, et ça les a ramenées à la surface. Et quand les choses sont ramenées à la surface, quand elles sont exposées à ce que vous appellerez la lumière ou la prise de conscience, cela fait *vraiment* « mal » pendant un certain temps. Ça vous met *vraiment* mal à l'aise, et ni vous ni moi ne voulons que vous retourniez à votre petit coin confortable afin d'essayer de le rendre un peu plus confortable. Nous allons traverser cela. Vous traverserez cela, c'est un peu inconfortable et ça déchire, en quelque sorte, une partie du tissu de votre algorithme humain, et il le fallait. Et ça continuera d'agir ainsi.

Ce qui est extraordinaire pourtant, c'est que lorsque vous comprenez ce qui se passe, même s'il y a certaines douleurs émotionnelles, mentales, peut-être même physiques, alors vous dites « Oh, d'accord. Voilà ce qui se passe. » C'est beaucoup plus facile que d'être dans l'obscurité absolue et de se dire « Qu'est-ce qui ne va pas avec moi ? » Ça, c'est tout simplement horrible. Tout ça pour dire que, oui, il va y avoir des moments inconfortables, un

temps d'adaptation. Mais quand vous comprenez que « *c'est* » approprié et que vous « *allez* » passer au-delà, *c'est* beaucoup plus acceptable, plus facile à vivre.

Tout dans le Présent



En parlant ici en ce moment, je parle à chacun et à chacune d'entre vous. Ceci est votre Shoud. Ceci est ce que vous créez. Mais je fais cela tout autant pour moi-même, tout autant pour moi, parce qu'alors que je suis en train de vous parler ici, essentiellement en train de traduire, de mettre en avant votre message et le mien, il y a une part de moi qui entend cela en cet instant même; une part de moi. C'est une part qui n'est pas un Maître Ascensionné. C'est une part qui a vécu une période très difficile il y a 2600 ans. C'est une part de moi qui est tellement frustrée, confuse et perdue. Alors, je suis ici en train de me parler à moi-même, de me dire « Tu es en train de vivre une évolution, une ouverture. Le moment de l'illumination viendra. » Je suis en train de parler à mon passé, et le passé n'est pas un retour en arrière. En fait, le passé est ici même.

Vous faites la même chose avec vous-mêmes en ce moment même. Vous parlez à votre passé. Vous parlez à ce qu'on pourrait appeler votre Présent, votre temps actuel. Et il y a une part de vous que appelez du futur - mais ce n'est vraiment pas le cas, tout vient du Présent – qui vous parle et vous dit « Ça finit par marcher. » Il le fallait. Il le « *fallait* ». Tout cela arrive ensemble de la plus belle et extraordinaire façon qui soit, et c'est *vous* qui l'avez créée. Personne d'autre. C'est vous qui l'avez créée. Ainsi, en dépit de toutes ces choses qui vous inquiètent et sur lesquelles vous vous interrogez en ce moment, vous l'humain assis ici, en train de penser qu'il y a quelque chose que vous n'avez pas encore compris, de vous demander ce qui va se passer ensuite et probablement inquiets à ce sujet, peut-être frustrés par la vie, il y a cette part de vous qui vous parle en ce moment et qui dit: «Prends une profonde respiration. Détends-toi. Détends-toi.»

Vous savez, la chose intéressante, c'est qu'en réalité il n'y a pas de passé / présent / futur. Tout doit avoir lieu dans le Présent. Tout doit se passer dans le Présent. Ça ne peut pas se produire dans le passé ou le futur. Alors, même ce maître ascensionné que vous êtes est dans le Présent, dans le même Présent où cet humain se trouve –dans ce même Présent - et le passé est dans le même Présent.

« Alors, où est le problème ? » me direz-vous. « Comment se fait-il que je ne comprenne pas ? » Eh bien, c'est parce que vous ne visualisez ou n'êtes conscients que d'une petite partie du Présent. Tout se passe en ce moment même. Il ne s'agit pas d'aller dans le futur; il est ici même. Et dans un sens, on pourrait dire que ce que vous vous dites en ce moment, c'est «Ouvre ta conscience de Soi. Permets ta conscience de Soi. » Permettez-vous de réaliser tout ce qui est ici dans le Présent. Pas mentalement. Pas mentalement. Vous le faites, eh bien, en étant absolument courageux et audacieux, et en vous disant: «Je n'ai plus rien à perdre. Je vais m'ouvrir complètement à présent. » Et puis arrêtez d'y penser. C'est si important. Et votre Soi, votre Soi réalisé et illuminé vous dit à présent « Arrête d'y penser. Fais simplement ce que tu as envie de faire. » Vous permettez. Vous vous ouvrez et vous permettez, et ensuite arrêtez d'y penser. Vivez votre vie quotidienne. Vivez ce que vous voulez vivre.

Alors prenons une grande respiration et faisons cela dès maintenant.

Rien de nouveau

Donc, aujourd'hui, je ne vais rien vous dire de nouveau. Désolé. Tout ce que je vais vous dire, vous l'avez déjà entendu, que ce soit ici ou dans ce que vous appelez le passé, ou bien votre Soi illuminé vous l'a déjà dit. Vous avez déjà entendu cela. Vous le savez déjà. Donc, il n'y a rien de nouveau aujourd'hui. Et je dois dire cela parce que beaucoup d'entre vous regardent ce shoud en quête de nouveauté « Qu'est-ce qu'il va dire de nouveau aujourd'hui ? » Vous êtes pris dans le tourbillon de la nouveauté. Tout doit être nouveau. Mais ce n'est pas le cas. Il n'y a rien de vraiment nouveau.

Je peux vous raconter la même vieille histoire d'une toute nouvelle façon de sorte que vous pourriez penser que c'est nouveau, mais ça ne l'est pas en réalité. Si vous revenez aux Shouds du début avec Tobias – la Série des Créateurs, la série des Maîtres, et quelques autres - il n'y a rien de nouveau. Il l'a déjà dit. Je vais le dire d'une manière différente - plus drôle ou plus dérangeante, d'une certaine façon ; je vais juste le dire d'une manière différente - mais même au-delà de cela, il n'y a rien de nouveau parce que ce Soi réalisé et illuminé vous l'a déjà dit. Il vous l'a déjà dit.

Alors je mentionne ceci pour ceux d'entre vous qui viennent ici seulement pour entendre de nouvelles choses – « Qu'est ce qu'il a dit de nouveau ? » – et qui baillez quand vous pensez l'avoir déjà entendu, parce que vous voudrez peut-être partir. Je vous ferai signe quand nous parlerons de quelque chose de nouveau - jamais (quelques rires).

Il y a une fascination par rapport à cela. C'est un peu comme une dépendance. J'en parlerai un peu plus de cela lors de notre future réunion sur les Addictions Mais il y a une obsession

par rapport à ce nouveau – « Je dois découvrir quelque chose de nouveau. » Je dois trouver quelque chose de nouveau, tout d'abord, afin d'être celui qui va dire à tout le monde que je viens d'entendre quelque chose de nouveau. Ce doit être quelque chose de nouveau, parce que vous vous ennuyez vraiment avec l'ancien. Vous avez besoin de ce nouveau presque comme d'une distraction, parce que, bon, vous n'avez jamais vraiment suivi ou permis l'ancien, donc il faut que ce soit quelque chose de nouveau. Et ça commence à me fatiguer. Mettez-vous à ma place un instant, je dois toujours venir avec quelque chose de nouveau chaque mois juste pour les «nouveaux», juste pour ceux qui aiment la nouveauté.

J'ai donc décidé que ce ne serait pas le cas aujourd'hui. Pas aujourd'hui. Il n'y a rien de nouveau aujourd'hui. Et maintenant, si nous pouvons nous débarrasser de tous ceux qui viennent juste ici pour le nouveau, nous pouvons maintenant passer aux choses sérieuses. Ok, faisons quelque chose de nouveau, maintenant qu'ils sont partis (rires).

C'est du vampirisme énergétique. C'est agaçant. C'est genre, que suis-je, un amuseur ici ? Vous savez ... (certains dans l'assistance disent «Oui» et quelques rires) Ok! Faisons quelque chose de nouveau !! (Plus de rires)

Vous ne venez pas ici pour de la nouveauté. Vous venez ici simplement pour vous ouvrir. Je suis simplement un grand ouvre-boîte dans votre vie (Adamus rit). Vous venez ici pour vous ouvrir. C'est facile de rester coincé là-bas. Vous remarquez que je ne reste pas dans les parages à la fin du Shoud. Je pars parce que c'est si facile de rester coincé et emprisonné ici-



bas. Ça l'est vraiment, et vous êtes coincés non seulement dans les activités quotidiennes, mais vous êtes aussi coincés dans un corps. Je viens juste ici et je loue celui-ci quelques fois par mois et ensuite je passe à autre chose. Mais c'est difficile. Nous venons ici simplement pour vous donner un peu de – j'allais dire un massage spirituel, mais ce n'est pas ça - juste un massage de la conscience et bousculer un petit peu l'humain qui est en vous. (Adamus rit).

Avez-vous déjà fait cela, Kerri? Faire tomber une vache?

KERRI: Non, jamais.

ADAMUS: Essayez.

KERRI: Je pourrais m'entraîner sur vous.

ADAMUS: Essayez (quelques rires). Ouais.

KERRI: Je vais beaucoup m'amuser en faisant ça.

ADAMUS: Eh bien, je dois d'abord m'endormir et je ne dors jamais.

KERRI: Oh.

ADAMUS: Alors, oui. Essayez. Prenez des photos, oui, et nous aimerions voir la vidéo le mois prochain (Adamus rit).

KERRI: D'accord. Est-ce une mission, professeur?

ADAMUS: Non, c'est comme aller au parc d'attractions (Adamus rit).

Donc, rien de nouveau. Tout est là. Pourquoi ne le savez-vous pas ? Parce que vous ne vous êtes tout simplement pas ouvert à cela. C'est tout. Pourquoi ? C'est un grand défi. Et pourquoi ? J'y reviendrai lors de notre prochaine rencontre, mais vous devenez accro à la vie. Vous êtes accro à elle. Vous devenez accro au cheminement. Vous devenez accro aux problèmes. Vous devenez accro à toute cette chose, et vous venez ici pour entendre votre Soi, le Soi illuminé dire « Prends simplement une profonde respiration. Prends une profonde respiration et permets. »

Contradictions

Maintenant, l'autre sujet que je voulais aborder. Vous êtes probablement en train de découvrir, ou de découvrir encore plus, que la vie devient une série de contradictions, et c'est difficile. L'humain aime les belles choses organisées et savoir où se trouvent les points A, B et C. Vous avez probablement remarqué d'énormes contradictions en vous-même, dans ce que je vous dis ; des contradictions, d'une part lorsque je dis « Soyez dans la vie. Soyez dans la joie de la vie », mais l'instant d'après, je vais vous dire que vous êtes accro à la vie. Vous dites: «Eh bien, n'est-ce pas une contradiction ?» Non, pas du tout. Pas du tout.

A un moment nous parlons d'être ouverts, l'instant d'après nous parlons du fait d'être focalisés. N'est-ce pas une contradiction ? Non pas vraiment. Pas vraiment, en particulier une fois que vous commencez à vous autoriser à être dans le « et, » parce qu'il y a des contradictions aux différents niveaux de la réalité, des vibrations et de l'énergie. Il y a de grandes contradictions dans ce qu'on pourrait appeler la nature, la réalité naturelle, et dans ce qui se trouve dans d'autres réalités. Voilà pourquoi il est difficile de les voir, parce que vous regardez en vous attendant à ce que tout soit d'une certaine façon dans les autres royaumes, et puis vous allez là-bas et vous ne pouvez pas le retrouver. Eh bien, à cause du «et». C'est différent. La gravité qui agit ici pourrait être très différente de la gravité ailleurs, la réaction des énergies ici peut être très différente ici par rapport à d'autres endroits.

Alors s'il vous plaît habituez-vous à ça. Les contradictions. Il n'y a rien qui cloche avec votre mental quand vous commencez à percevoir de grandes contradictions dans les choses et en

vous-même, aucun problème. En réalité, il est grand temps d'aller au-delà de la pensée linéaire selon laquelle tout doit être pareil.

Dans un premier temps c'est très difficile pour votre mental, pour votre perception de la réalité. Vous vous sentez de très, très mauvaise humeur. Rien n'a de sens et vous faites des tentatives désespérées pour tout remettre ensemble. Ensuite vous devenez déprimés et anxieux et vous ne pouvez pas dormir la nuit. Eh bien, vous vous en remettez. Vous vous en remettez et vous commencerez à réaliser que, pour un Maître incarné, il y a de nombreux niveaux différents de réalité, et ils n'ont pas besoin d'être tous en accord les uns avec les autres. La physique sur cette planète n'a pas besoin d'être en accord avec la physique des autres dimensions.

Voilà pourquoi c'est amusant. Vous trouverez cela amusant à un moment donné. C'est presque la raison pour laquelle les choses sont là. Durant la pause Cauldre parlait à quelqu'un de la gravité et comment Tesla en est venu à comprendre qu'elle était source d'énergie. Mais les scientifiques ne verront pas cela maintenant, parce qu'ils supposent que cette réalité fonctionne également dans cette (autre) réalité. Pour eux la dynamique ici (à un endroit) s'applique ici (à un autre endroit), mais ce n'est pas le cas. C'est très différent. Et elles peuvent toutes exister et coexister, même si elles ne sont pas de même ordre. Même si elles sont incompatibles, elles peuvent coexister. C'est un point important.

Voilà pourquoi je dis que tout est dans Le Présent. Ça ne peut pas arriver en dehors du Présent. Il n'y a *rien* en dehors du Présent. Mais vous avez la perception d'un passé et d'un futur, et c'est très difficile de percevoir que l'être illuminé est ici et que le crétin est ici aussi. *Tout* cela est juste ici, et ils n'ont pas besoin d'être compatibles - physiquement, énergétiquement, consciemment - mais ils peuvent coexister. C'est énorme, c'est si important.

Maintenant, le mental va batailler avec cela, comme c'est le cas pour certains d'entre vous en ce moment « Comment ça marche ? » Votre mental ne va pas comprendre, mais je vais expliquer cela dans un instant. Soyez simplement à l'aise avec cela. Soyez simplement à l'aise. C'est ça, s'ouvrir. S'ouvrir, et il y a des moments où vous allez vous sentir très mal à l'aise et ça n'a pas de sens, que ce soit physiquement, mentalement, spirituellement, et vous aurez l'impression que vous êtes sans dessus dessous, et c'est ok. Tout va bien.

Le mental

Vous êtes nombreux à vous inquiéter à la perspective de vieillir et de perdre la tête. Vous savez, il n'y a pas beaucoup de différence entre devenir sénile et devenir illuminé (quelques rires). Non, il n'y en a pas. Il n'y en a pas, à part être en mesure de comprendre ce qui se passe.

Je vais prendre un exemple. Imaginez une lampe de poche, quand une personne vieillit, son mental est comme les piles de la lampe de poche, elles ne sont plus tout à fait aussi

puissantes qu'auparavant. En plus de cela, au lieu d'avoir un faisceau très lumineux, il est un peu plus flou et plus ample. Ainsi, très souvent les personnes âgées, dont vous pensez qu'elles deviennent toquées, elles, elles pensent qu'elles sont bizarrement juste un peu plus heureuses qu'elles ne l'ont jamais été (rires), elles n'ont plus besoin de s'occuper de rien. Certaines d'entre elles font simplement semblant, pour ne plus avoir à composer avec humains. Mais le mental part de plus en plus en quenouille et commence à dériver dans les autres royaumes. Que ce soit le royaume des morts ou seulement les autres royaumes qui sont déjà là, elles commencent à y dériver.



Maintenant, ce qu'on pourrait appeler un être humain sain d'esprit et rationnel les écoute babiller et il se dit "Oh, elles sont juste en train de perdre la tête et j'espère ne jamais devenir comme ça." Eh bien, vous devenez comme ça (Adamus rit). C'était amusant! (Plus de rires) mais avec une différence. Il ne s'agit pas seulement vieillir. Ce qui se passe, c'est que vous vous expandez au-delà du mental et que vous commencez à percevoir d'autres royaumes. Quand vous m'entendez en parler, vous dites : «Oh ! Ça a l'air bien. C'est comme un grand film de science-fiction et je suis la star. C'est un grand et nouveau royaume - Star Trek, Star Wars » et tout le reste. Mais alors, quand ça commence à se produire, vous vous dites « Oh ! Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?! Je ne me souviens de rien.

Oh ! Qu'est-ce qui ne va pas avec mon cerveau ? »

C'est comme le cerveau d'une personne âgée. Il est juste en expansion. Mais au lieu de perdre votre focus, au lieu de vous déconcentrer, ce qui se passe, c'est que vous êtes toujours – c'est la bonne et la mauvaise nouvelle – vous êtes toujours concentrés et les piles sont encore chargées. Oui, elles le sont. Vous avez encore un focus, mais maintenant vous avez également un focus ici, et un autre là-bas, et un autre ici, et un autre ici (il fait des gestes vers différents endroits). Vous devenez de plus en plus multi-centrés, vous voyez. Vous avez tous ces différents faisceaux. Au lieu d'avoir un seul et unique faisceau - comme une personne de 30 ans, un faisceau concentré ici - vous commencez à les diriger partout. C'est très étrange au premier abord, mais je veux que vous m'accompagniez pendant un instant jusqu'au point où ce n'est pas étrange. Ok ?

Alors vous voici maintenant en train de vous demander « Que m'arrive-t-il ? Je n'arrive pas à me souvenir de tout. » Vous êtes juste en train de mettre votre focus dans de nombreuses réalités différentes. Le mental a du mal à le comprendre, à se rappeler, à lui donner un sens,

et il ne peut pas. Il ne peut pas. La plus grande erreur - je vais attendre la fin pour conclure, mais la plus grosse erreur – c'est qu'il ne peut pas. Donc arrêtez d'essayer. C'est aussi simple que cela.

Votre mental a son attention dirigée ici et il sera *seulement* en mesure de la concentrer ici - peut-être ici (un autre endroit) et un peu au-delà, mais pas beaucoup malgré tout- donc arrêtez d'essayer de faire en sorte que le mental comprenne ce qu'il ne peut pas comprendre. Il ne peut pas.

Alors, venez avec moi maintenant. Nous n'avons pas besoin de musique ou quoi que ce soit d'autre, mais venez avec moi dans ce qui est le Présent, dans ce qui n'est pas nouveau. D'accord ? Première chose. Ce n'est pas nouveau. On ne va pas faire quelque chose de nouveau ici, parce que vous y êtes déjà. Et ce n'est pas un jeu mental ; ça s'appelle Réalité 101 (ce qui signifie les Bases de la Réalité). Venez avec moi un moment, là où vous avez ce lieu de focus sur cette Terre - sur votre corps, vos pensées, votre identité. Ce devrait être facile. C'est ce que vous faites tous les jours, là où vous avez vos habitudes, où vous avez votre sens de l'équilibre et de la perception.

Bien. À présent nous avons cela. C'est un acquis. Mais dans l'immédiat, à ce moment même, au-delà de la pensée mentale, il y a d'autres choses, ce que vous pourriez appeler les dimensions. J'aimerais même en arriver au point où d'ici six mois, nous n'utiliserons plus le mot dimensions. Ça ressemble à un truc new âge tellement gnangnan. Ce sont juste des réalités. Ce sont juste des expressions, et à cet instant vous les avez. À cet instant, elles sont là.

Eh bien, je peux le prouver. Vous le faites dans vos rêves chaque nuit. Certains d'entre vous s'en souviennent, d'autres non, mais vous allez simplement dans une autre réalité, une autre expression, une autre expérience. Et souvent, ces autres choses vont bien au-delà d'un mental physique, si bien qu'il est difficile d'en parler, mais elles sont là. C'est votre âme, votre Présence Je Suis, qui chante simplement, par exemple, sans avoir à utiliser vos cordes vocales, car ce n'est pas nécessaire. Elle chante simplement. En sentant cette expression qui la traverse. C'est une réalité.

La réalité, c'est à la fois un focus, et aussi un "et" qui vous rend content. Content - je ne veux pas utiliser le mot de «paix», parce que même ça a un sens erroné - mais vous êtes tout simplement en accord avec tout ce qui se passe à de multiples niveaux.

Cette réalité est ici en ce moment. Il y a le vous, le focus qui est un enseignant, un enseignant extraordinaire. Il n'est pas obligé d'être ici dans le corps physique, dans le

mental. C'est possible, mais ce n'est pas obligé. Et il y a là où vous partagez votre kharisma, votre lumière. Vous n'avez pas besoin d'avoir 100 personnes assises en face de vous, sur des chaises raides, se demandant quand est-ce qu'elles vont avoir une pizza (quelques rires). Non, vous pouvez simplement être dans un autre focus, rayonnant votre kharisma. C'est cela enseigner. Qui a dit que ça devait obligatoirement se faire face à un groupe ? Ce qui ne marche pas toujours aussi bien que d'être simplement rayonnant.

Et il y a l'autre focus de vous, tellement non-humain que c'est presque difficile à imaginer, tellement sans-corps, sans-mental, c'est juste une êtreté. Une êtreté. Juste être là.

Et il y a un autre focus de vous, une expression qui, croyez-le ou non, veut tout faire et refaire encore, recommencer toutes les choses humaines. Non, c'est vrai. Vraiment. C'est celui qui me fait peur (il rit). Non, mais c'est celui qui comprend cette chose, la multiplicité, le «et». Et il comprend qu'en réalité il n'y a pas de douleur ou de traumatisme, il comprend que c'est juste une expérience incroyable, pas un test, et il veut revenir. Il le veut vraiment. Et il y a un autre focus qui l'a déjà fait, vous voyez. Une autre vie. Je n'ai pas dit une vie après celle-ci; ça pourrait être avant celle-ci. Ça pourrait être avant celle-ci.

Oui, vous pouvez être un Maître Ascensionné et avoir une autre vie, et ça n'a pas d'importance où elle a lieu. Ça n'a pas d'importance si elle a lieu avant ou après votre illumination, parce que rien de tout cela n'a d'importance à un certain niveau. Cela n'en a pas. Vous pouvez être complètement ascensionné et dire : «Je veux faire l'expérience d'une autre expression." Et vous pouvez le faire différemment, sans avoir à passer par le processus ordinaire de la naissance, ainsi que Tobias l'a fait. Et vous pouvez le faire juste pour vous amuser. Vous pouvez le faire sans devenir cérébral, ou philosophe, ou coincé et tout le reste. Vous pouvez être toutes ces choses.

Maintenant, je dis que *vous* dites cela - votre Soi illuminé qui est tout à fait là dit cela, essayant de faire un point sur le focus humain qui se trouve ici, sur ces chaises ou qui regarde via Internet - et vous allez dire « Oh yeah ! Ce n'est pas nouveau. Je sais tout cela. Je sais ça. C'est si facile. Je suis un être « et ». Je ne suis pas coincé dans la merde ! » J'ai dit ça pour vous réveiller (quelques rires). Certains d'entre vous s'étaient assoupis. Vous n'êtes pris au piège de rien du tout - matérialisme, conneries, quoi que ce soit. Vous ne l'êtes pas ! C'était juste le focus de là où vous étiez. Mais, comme vous le savez, une part de vous, pas la totalité de vous, mais une part de vous va sortir par la porte tout à l'heure, ou éteindre votre Internet plus tard, et une autre part de vous va ensuite revenir dans un focus particulier. Lorsque ce sera le cas, arrêtez-vous simplement.

Arrêtez-vous simplement. Prenez cette respiration profonde - *et* - vous n'y serez plus.

Maintenant, ce qui se passe ici, c'est que vous vous détendez. Vous relâchez une réalité linéaire qui se déroulait depuis des siècles, vous étiez comme piégés dans cette réalité alors

que toutes les autres réalités existaient aussi, mais vous relâchez celle-ci. Vous enlevez votre sous-vêtement si serré, et c'est difficile, car une part de vous veut juste faire en sorte que la réalité linéaire soit un peu meilleure. Et vous vous énervez contre moi parce que chaque mois, alors que vous venez ici, vous dites genre: « Je veux juste rendre ma vie meilleure », et c'est comme si vous attendiez que je fasse exploser votre vie, parce qu'en fait, c'est ce que vous voulez. Parce que c'est tellement bloqué quand vous n'êtes pas «et».



Chaque Maître, vous y compris, pense: «Oh ! J'essayais juste de rendre ma vie humaine parfaite» et c'est ça, c'est nul. Si vous essayez de faire cela, vous deviendrez un Lion Rouge, Numéro Deux (Adamus rit). Mon prochain livre. Je recherche un auteur pour y travailler avec moi. Le Lion Rouge, Numéro Deux, on le devient lorsque la personne est obsédée par son ... (Crash prend une photo) Merci. Vous devez vous arrêter de temps en temps pour faire une photo, n'est-ce pas ? C'est un dicton Zen qui dit – « Arrêtez-vous de temps en temps pour faire une photo. » Maintenant, où en étais-je ?

LINDA: Refaites-le une fois encore. (Crash prend une autre photo et Adamus rit)

ADAMUS: Le regard de Linda (plus de rires). Que dites-vous, ma chère ? Que cherchez-vous à me dire dans tout cela ? Qu'est-ce que ... ouais, dépêchez-vous, prenez la photo. Cliquez sur le bouton.



Bien. Alors maintenant, il quitte la scène (Adamus marche dans l'allée). Crash se demande, « Que dois-je faire ensuite ? Dois-je le suivre dans la salle ? Dois-je le suivre comme un petit chien pour prendre une photo ? » Eh bien, bien sûr que vous le devez ! (Rires) Parce que nous devons montrer les nombreuses poses et les visages d'Adamus (il pose sur une table à l'arrière). Je ne suis pas juste un gars de scène. Dépêchez-vous de la prendre. Je ne suis pas juste un gars de scène (rires). Oh, où était la distraction que je viens de provoquer ? Oh, je l'adore !

Le Lion Rouge, Numéro Deux. Le Lion Rouge, Numéro Deux parle de l'adepte, de l'étudiant qui essaie si fort d'accéder à l'illumination. Oh ! c'est comme la croix qu'il porte et que chacun a portée, même vous, et vous essayez tellement fort. Et les gens disent toujours, « Oh, pauvre de moi. J'y travaille. Mais aucune percée. Aucune percée. Qu'est-ce qui ne va pas ? » Et donc ils deviennent encore plus rigides au sujet de leur illumination. Oh! - *bâillement* – je suis allé là, j'ai fait cela.

Ils essayent tellement de parfaire leur humanité qu'ils perdent ce sacré point de vue global. Ils sont tellement occupés à essayer de rendre leur petite cage minuscule un peu plus grande ou à en faire quelque chose de mieux qu'ils perdent le point de vue d'ensemble. Nous allons faire exploser la cage. « Oh non ! Vous ne pouvez pas. J'ai travaillé si dur pour ça. Oh ! Et je suis un si bon élève, et oh pauvre de moi et oh ! » Je vais juste avancer et - boum! - faire exploser la cage ou –*pitchenette* - la renverser.

« Oh ! Comment pourriez-vous faire cela, Adamus ? Oh, Dieu ne m'aime pas. » Non, Dieu n'existe pas et il ne vous aime pas de toute manière » (rires). Donc je – *pitchenette* - boum, tout part dans tous les sens. « Oh ! Ma vie se désagrège. Je ne sais pas si je veux rester sur la planète. Ohh ! » Ta gueule ! Boom !

« Oh, Mon Dieu. Merci, Adamus. J'avais besoin de cela. J'avais besoin que quelqu'un fasse exploser ma réalité, parce que j'étais si coincé en elle et que je pensais que vous étiez censé arriver et la rendre juste plus confortable. Et maintenant, je réalise, Mon Dieu, quel Grand Maître Ascensionné vous êtes. Vous l'avait fait voler en éclats » (quelques rires). Hey, c'est ce que je fais dans la vie. J'entends une sorte de demi-rire là-bas (plus de rires). Oh, ehh.

Alors, devinez quoi ? Au lieu que ce soit moi qui la fasse exploser, je vais vous laisser, vous, la faire exploser.

KERRI: Très bien !

ADAMUS: Très bien (rires). Ouais, attendez le mois prochain.

Mais, d'une certaine façon – et j'ai dit que tout venait d'Adamus aujourd'hui, il n'y a personne d'autre qu'Adamus – c'est le genre de trucs qui arrivent et parfois c'est si dur, et parfois, vous le savez, je sais que certains d'entre vous, vous vous barrez loin du Crimson Circle . Vous me

trompez. Vous allez vers d'autres groupes ou d'autres aliens qui vous disent: « Ohhh Pauvre petite chose. Nous vous aimons tellement » et « Nous allons venir ici et vous donner toutes les informations pour vous rendre meilleurs. » Ils ne le font pas ! J'entends ces conneries depuis environ trois millions d'années. « Oh ! Nous allons venir sur Terre et vous aider. » Ils ne le font pas ! Et en fait, moi non plus. Je vous le dis tel quel.

Vous allez traverser cet extraord- ... tout cela n'est-il pas amusant aujourd'hui d'une certaine façon ?

DAVID: Oui.

ADAMUS: Oui (Adamus rit). C'est une chose extraordinaire, éprouvante, difficile, et belle qui se passe, mais vous devez sortir de ce focus humain particulier, et c'est difficile. C'est difficile. Mais c'est merveilleux, et vous me remercirez plus tard. Peut-être. (Quelqu'un dit «Oui») Ouais. Ouais.

Alors, où en étions-nous? Oh, aujourd'hui, nous allons faire un questions-réponses. Nous ne faisons pas cela normalement. Mais, Linda, voulez-vous prendre le micro ? Je vais poser des questions, et vous allez me donner les réponses (quelques rires).

LINDA: C'est étonnant.

ADAMUS: Et aujourd'hui, il y a une sorte de - il y a une énergie différente. Alors, sentez-vous libres d'être qui vous voulez, et surtout vous-même. Sentez-vous libres. C'est plus décontracté aujourd'hui. J'ai renvoyé la moitié des gens qui voulaient juste de nouveaux trucs, de sorte qu'on est juste entre nous pour parler, avec quelques belles âmes qui écoutent. Alors restons simplement décontractés, restons ouverts. Je doute que quelqu'un revienne et écoute cela.

LINDA: Ouais vous avez raison (quelques rires).

ADAMUS: C'est juste entre nous, les Maîtres Ascensionnés.



Questions et réponses

Alors, première question, et s'il vous plaît rappelez-vous, restez concis. Bien. Première question. Trouvez quelqu'un d'abord et ensuite, je poserai ma question.

LINDA: D'accord.

ADAMUS: Ah! Trouvez quelqu'un. Oh! Bien. Je vais vous poser ma question, et pourriez-vous vous lever? Qu'est-ce qui vous inquiète? Et est-ce que quelqu'un pourrait écrire sur le tableau? Quelqu'un d'assez aimable pour simplement écrire.

LINDA: Tad.

ADAMUS: Tad. Formidable. Merci.

LINDA: Oh, attendez, attendez! Ok, nous sommes bons. Ouais, Tad. Allez-y, Tad.

ADAMUS: Tad, et une récompense d'Adamus pour elle pour faire tout ce chemin ...

LINDA: Je n'en ai plus!

ADAMUS: ... depuis le fond de la salle.

LINDA: Je n'en ai plus!

ADAMUS: Un peu d'argent alors. Oh, elle n'a pas d'argent.

LINDA: Oh! Pauvre de toi.

ADAMUS: Ughh!

TAD: C'est gratuit aujourd'hui.

ADAMUS: Wow. Ouah. C'était stupide.

TAD: Je suis une enseignante.

ADAMUS: J'étais sur le point de lui donner 100 \$. Bien. Donc la question est : qu'est-ce qui vous inquiète?



NANCY: Je ne peux vraiment rien trouver qui me rendrait inquiète.

ADAMUS: Vraiment?! Vous voulez que je vous trouve quelque chose sur quoi vous inquiéter?

NANCY: Bien sûr (certains rires).

ADAMUS: Ok. Vraiment? Pas de nuits blanches?

NANCY: Vous savez, je suis ...

ADAMUS: l'argent ?

NANCY: Non

ADAMUS: la santé ?

NANCY: Non

ADAMUS: Euh, il y a un peu d'hésitation là.

NANCY: Ouais, j'ai ce petit problème à l'œil aujourd'hui. Mais ...

ADAMUS: Mais vous n'êtes pas inquiète à ce sujet.

NANCY: Eh bien, ça va aller.

ADAMUS: Eh bien ... vous voyez ça ? Oh ! Vous les gars êtes trop bons pour moi. Bien. Merci. Voudriez-vous écrire « inquiétude » (à Tad) puis répondre en numéro un, "Nada." Merci. Rien. Vous n'êtes pas inquiète au sujet d'un membre de votre famille ou d'un ami ou quoi que ce soit ?

NANCY: Pas vraiment.

ADAMUS: Vous ne vous souciez pas vraiment d'eux. Ok (rires). Bien. Merci.

NANCY: Ok.

ADAMUS: Ok, au suivant.

LINDA: Je vais prendre un visiteur.

ADAMUS: Ouais, ouais, les visiteurs. Les visiteurs sont plus fair-play. Qu'est-ce qui vous inquiète dans la vie ?

LEONARD: Parfois, je ne sais pas ce que je dois faire de mon temps.

ADAMUS: Oui, quoi faire de votre temps ou de toute votre vie ?

LEONARD: Non, de mon temps.

ADAMUS: Oui. Est-ce que ça vous dérange ?

LEONARD: Pas vraiment.

ADAMUS: Oh. Qu'est-ce que c'est qu'on a là, la compagnie des « sans aucun souci » ?! (Rires) Tout le monde est constipé, anxieux, et tout le reste. Oh ! Mais ici, ouais, Linda se débrouille pour choisir les deux qui font exception à la règle. Ou est-ce du Makyo ?

LINDA: Mmm.

LEONARD: Mmm.

ADAMUS: Hm.

LEONARD: Hm.

ADAMUS: Hm. Qu'est-ce qui vous inquiète ?

LEONARD: (pause) Je sais que je vais y arriver ...

(Pause)

ADAMUS: Mais ?!

LEONARD: Mais quand ?

ADAMUS: Mais quand. Bien. Vous vous inquiétez beaucoup à ce sujet ?

LEONARD: Non

ADAMUS: Hm. Vous vous inquiétez au sujet de l'argent ?

LEONARD: Un peu. Pas beaucoup.

ADAMUS: Ouais, pas beaucoup. Combien avez-vous dans votre poche ?

LEONARD: Rien.

ADAMUS: Je serais inquiet si j'étais vous (rires). Ouais. C'était une bonne réponse, parce que je l'aurais pris (plus de rires). Êtes-vous inquiet de savoir où vous allez aller dans la vie ?

LEONARD: Non

ADAMUS: Non. Vous vivez avec vos parents ?

LEONARD: Mm, je reste avec mes parents, mais je ne ...

ADAMUS: Aahhh ! Aah ! (Rires) Vous allez rester avec eux pendant 50 ans ? (Adamus rit)

LEONARD: Non ! Non, un mois ou deux.

ADAMUS: Ooh, d'accord.

LEONARD: Mais c'est bien, parce que je rends visite à mon père que je ne vois pas beaucoup.

ADAMUS: Absolument. Absolument. C'est eux qui sont en train de rire. Pas moi. Je comprends. Donc... mais ne vous inquiétez-vous jamais – pas inquiéter comme si un souci vous submergeait, mais au point de vous dire – « Boudiou, où serai-je dans cinq ans ? »

LEONARD: Non

ADAMUS: Avez-vous un emploi ?

LEONARD: En ce moment, non.

ADAMUS: Pas de soucis. Bien. Je suis perplexe et étonné, et je vous reprendrais sur votre makyo si je sentais qu'il y en avait.



LEONARD: Ok.

ADAMUS: Ok. Bien. Bien. Excellent. Bien.

TAD: Nada.

LINDA: D'accord.

TAD: Nada.

ADAMUS: Nada. Nada. Oui. Et concernant tous ceux qui regardent en ligne en ce moment, je sais que vous êtes étonnés aussi, comme je le suis, du fait qu'on n'ait aucun souci jusqu'à présent. Mais là, je pense que nous en avons un.

DIANE: Ehh ! (Elle rit) Quelques-uns.

ADAMUS: Quelques-uns. Pour quoi vous inquiétez-vous ?

DIANE: (souponne) Pour ma fille.

ADAMUS: Votre fille. Combien de vos sujets d'inquiétude concernent votre fille ?

DIANE: Eh bien, ce n'est pas 24h sur 24, mais ...

ADAMUS: Mais de toute l'inquiétude que vous nourrissez à propos de tout, quel pourcentage concerne votre fille ?

DIANE: Trente.

ADAMUS: trente, cinquante.

DIANE: Mm. Cinquante. Oui.

ADAMUS: Oui, cinquante, soixante. Bien. En quoi est-ce que ça l'aide ?

DIANE: Oh, ça ne l'aide pas. Eh bien, il y a des choses que je fais pour l'aider, mais je suis prise entre le vieux jeu ...

ADAMUS: A-t-elle jamais dit: « Oh, maman. Merci de t'inquiéter pour moi, parce que ça m'aide vraiment beaucoup ».

DIANE: Non

ADAMUS: Non. Ok. Ok. Et quoi d'autre vous inquiète ?

DIANE: Le dommage cérébral.

ADAMUS: Euh, ouais.

DIANE: Ça court dans la famille.

ADAMUS: Oui.

DIANE: Et je sais que nous sommes censés libérer ...

ADAMUS: Non

DIANE: ... notre généalogie ancestrale.

ADAMUS: Nah.

DIANE: Mais c'est là.

ADAMUS: (*Pitchenette*) Dégageons les ancêtres. Il s'agit juste – *pitchenette* – de les pousser vers la sortie. Ouais. Je ne sais pas pourquoi, mais Cauldre et Linda n'ont pas annoncé que nous venions de faire un extraordinaire, super enregistrement l'autre jour, appelé Liberté Ancestrale, et en deux heures et demie, ça guérit la chose entière.

DIANE: Super !



ADAMUS: Yep. Yep.

DIANE: Sûr que je vais me le procurer.

ADAMUS: Oui. Je fais un peu de pré-promotion. Oui.

DIANE: D'accord.

ADAMUS: Vous aurez une copie gratuite.

DIANE: Merci.

ADAMUS: Oui. Merci. Donc, quelque chose d'autre au sujet

duquel vous seriez inquiète ?

DIANE: Umm, rien de majeur. Non.

ADAMUS: Non

DIANE: Mmm.

ADAMUS: Mmm. Mm mm mm mm. Bien. Juste un de plus. Une chose de plus.

(Elle fait une pause)

Ouais.

DIANE: Eh bien, toute cette affaire d'illumination.

ADAMUS: Toute cette affaire d'illumination. Oui, oui (rires). Ouais. « Voyons, je ne peux penser à rien d'autre. Oh oui ! Le monde ! L'univers ! Dieu ! Tout le ... oh yeah ! J'ai en quelque sorte oublié ces petits stress dans ma vie. » Ouais.

Alors quelle serait votre inquiétude à ce sujet ?

DIANE: Oh, vous savez. Est-ce que je fais tout bien comme il faut ? Quand vais-je y arriver ? Je comprends que je suis déjà là.

ADAMUS: Oh, allons au cœur du sujet. Est-ce que ça existe ? (l'illumination)

DIANE: (pause) Ok.

ADAMUS: Je m'inquièterais à ce sujet. Si j'étais n'importe lequel d'entre vous, je serais inquiet « Est-ce même réel ? » Ouais. Je veux dire, je m'inquièterais l'essentiel du temps à ce sujet.

DIANE: Mm hmm.

ADAMUS: Oui.

DIANE: Nous assumerons qu'il s'agit d'une question de foi.

ADAMUS: Bien sûr. Bien sûr. Et quelle preuve en avez-vous ?

DIANE: Aucune.

ADAMUS: Absolument aucune. Mais je vais vous dire un petit secret.

Même si ce n'est pas vrai, même s'il ne s'agit que d'un écran de fumée, une drôle de chose arrive, du fait de la nature même de la conscience, qui fait que même si ça n'existait pas, la conscience le ferait exister quand même, la conscience le créerait afin que ça existe. Si j'utilisais mon histoire d'étang et de verte écume, c'est à dire, si Dieu n'existait pas, s'il ne s'agissait que d'une évolution bizarre à partir de l'écume verte d'un étang et que ça avait créé la Terre et les humains et tout le reste, et qu'il n'y avait pas de Dieu, qu'il n'y avait pas d'anges, de conscience - laquelle doit exister, elle doit exister pour que n'importe quoi d'autre puisse exister - la conscience irait à présent créer Dieu et les cieux et les anges et l'ascension et l'illumination et le plein épanouissement de ce qui était juste la verte écume d'un étang en de magnifiques Maîtres Ascensionnés.

Voilà la beauté de la chose. Ça ne vient pas nécessairement de haut en bas - Dieu, les anges, les humains, les animaux, la verte écume d'un étang - ça pourrait se passer dans l'autre sens. C'est ce qui est le plus étonnant. C'est la beauté de la conscience. Si tout le reste était déformé ou pas vrai ou n'existait pas, au moment où la conscience est ajoutée, ça le devient. Voilà ce qui est extraordinaire.

Alors, disons qu'une chose telle que l'illumination n'existe pas. Vous êtes né et vous mourez et voilà. Soudain, au moment où votre conscience dit: «Non, il y a plus », alors cela est. Voilà la chose extraordinaire. Et ça s'applique à tout, que ce soit cela, que ce soit votre vie humaine, et c'est en quelque sorte ce qui se passe effectivement dans votre vie humaine en ce moment. Vous mettez la conscience en elle et elle s'expande et crée. Que cela ait été là avant ou non, ça l'est à présent. Le miracle extraordinaire qui se produit c'est que, même s'il y avait juste, disons, l'ancien Dieu de la Bible, si c'est tout ce qu'il y avait, et vous mourez et vous allez au ciel ou en enfer, si c'est tout ce qu'il y avait comme choix, tout d'un coup ça change à partir de la conscience. Soudain, c'est du genre, maintenant, je veux davantage. Et à présent, il y a plus. Bien. Bien, merci. Je vous remercie de me laisser continuer.

Un de plus avec les soucis, quels sont vos soucis ? Quelles sont vos inquiétudes ?

Je pose la question parce que j'entends tellement de gens se faire du souci tout le temps – s'inquiéter, s'inquiéter, s'inquiéter, s'inquiéter; stresser, stresser, stresser - et cela affecte votre sommeil, votre santé et tout le reste. Et à présent, je n'entends pas tant de soucis que ça. Ceux qui regardent en ligne, vous laissez vos soucis sortir. Vous dites, « Diable ! Ils ont le

micro. Si c'était moi, je parlerais de tout ça ! "

Pete, qu'en est-il pour vous ?

PETE: Eh bien, le cancer.

ADAMUS: Le cancer. Voilà un grand sujet d'inquiétude.

PETE: Ouais.

ADAMUS: Oui.

PETE: Je viens juste d'être opéré du cancer.

ADAMUS: Oui, bien.

PETE: Et mes cinq frères ont eu le cancer. Mon père a eu un cancer et son frère a eu un cancer. Alors, c'est comme un gène dans notre famille et ça, vous savez, c'est le seul sujet qui me préoccupe.

ADAMUS: C'est plus qu'un gène.

PETE: Ouais, mais c'en est un, quoi qu'il en soit.

ADAMUS: Oui. C'est un attribut d'énergie coincé dans la lignée familiale.

PETE: Exact.

ADAMUS: Vous savez, nous allons sortir de cela et nous le ferons. Voilà une de mes plus grandes passions dans mon travail avec vous.

PETE: Mais l'autre chose ...

ADAMUS: Dégageons la famille –*pitchenette*.

PETE: Ouais. Eh bien, l'autre chose, ça a été, vous savez, j'ai dit, ok, quelle est la leçon à tirer de ce cancer ?

ADAMUS: Bien.

PETE: Et ce qui m'est apparu c'est que je ne suis plus dans le contrôle ou le faire. Et je dois me rendre et abandonner. Abandonner l'inquiétude.

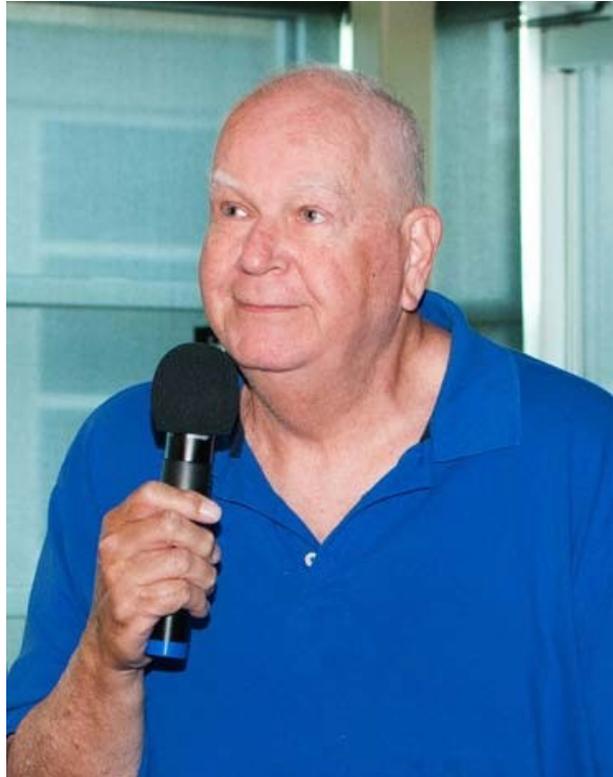
ADAMUS: Abandonner l'inquiétude.

PETE: Ouais.

ADAMUS: Et Pete ...

PETE: Et, vous savez, juste ...

ADAMUS: S'inquiéter ne va rien résoudre.



PETE: Non, ça ne le fait pas. Ça ne le fait pas.

ADAMUS: Et essayer de le surmonter mentalement ne le résoudra pas ...

PETE: Non

ADAMUS: ... pas du tout. Alors que faites-vous ?

PETE: j'ai dû rendre les armes.

ADAMUS: Vous dites reddition ...

PETE: Ça signifie ...

ADAMUS: Arrêter d'essayer de contrôler ...

PETE: C'est ça.

ADAMUS: ... et de vous faire du souci.

PETE: Ouais.

ADAMUS: Ouais, ouais.

PETE: En tant qu'homme j'étais toujours dans le contrôle. C'est de là que je tirais mon estime de soi.

ADAMUS: Bien sûr.

PETE: Vous savez, produire et tout ce truc, et tout ça, c'est des conneries.



ADAMUS: la Blessure d'Adam.

PETE: Ouais, d'accord.

ADAMUS: Je veux dire, vous savez, « Oh! Je suis un homme et je dois ... » Ouais, ouais. »

PETE: Ouais.

ADAMUS: Nous allons en parler bientôt aussi. Ouais. Je vous donnerai une copie gratuite.

PETE: Eh bien, merci (Adamus rit).

ADAMUS: Donc, ok. Et comment vous sentez-vous maintenant ?

PETE: Vraiment bien.

ADAMUS: Bien.

PETE: Même aujourd'hui ... j'ai été distrait ces trois derniers mois, et vous pouvez imaginer pourquoi.

ADAMUS: Oui.

PETE: Mais ce matin je me suis levé et j'ai simplement dit, « Hey! Tu vas à un endroit charmant, tu vas être avec un groupe d'anges. Je m'aime. »

ADAMUS: Au paradis ? Au paradis ?

PETE: Non

ADAMUS: Oh, vous voulez dire ici ! Ici ! (Rires)

PETE: Ouais. Un groupe d'anges ici.

ADAMUS: Je pensais que vous alliez nous quitter aujourd'hui. Vous vouliez dire, oh, ici. Ouais.

PETE: Il y a une belle énergie ici. Et il me suffit de m'aligner sur cette énergie.

ADAMUS: Elle est là.

PETE: Et d'être en phase avec elle.

ADAMUS: Oui. Et, vous savez, c'est intéressant. Peu importe à quel point le mental essaye de se concentrer dessus et de s'en faire une idée, « Pourquoi ai-je le cancer et qu'est-ce que je vais faire, et qu'est-ce que Dieu essaye de me dire? Quelle est la leçon? » *Pfff!* sur tout cela.

Vous êtes toujours dans l'énergie de la famille et c'était une sonnette d'alarme pour vous. C'est comme si vous n'étiez plus votre famille. Et ces choses, que ce soit la maladie mentale, physique, elles se transmettent ... j'en ai parlé. Pourquoi est-ce que nous ne lâchons pas ceci ? Pourquoi est-ce que nous ne lâchons pas cette programmation maintenant ? Linda ?

PETE: Ça a éliminé beaucoup de choses. Je peux le ressentir.

ADAMUS: Oui, ça continue encore. C'est comme ... ça les libère tout simplement. « Ce n'est pas à moi. »

PETE: Ouais.

ADAMUS: Et en même temps, il y a presque un niveau où on est mal à l'aise. Vous dites, « Ouille, ouille. Je lâche mes fondations avec la famille et ce qui repose sur ces traditions énergiques. Maintenant, qui suis-je ? » Alors, il y a cette étape, mais ensuite vous la traversez. Bien. Merci, Pete.

Question suivante et il faut que nous avancions. Nous avons beaucoup de choses à dire. La question suivante est, et Linda, ceci est pour n'importe qui, juste derrière vous.

LINDA: Pardon ?

ADAMUS: Ceci est pour n'importe qui, juste derrière vous.

LINDA: Ok, ok, ok (Adamus rit). Oh oh oh! Non pas juste n'importe qui.

ADAMUS: Ouais, ouais, ouais.

LINDA: Mais n'importe qui. Compris.

ADAMUS: Non, non. Ici.

LINDA: J'ai pigé.

ADAMUS: Kathleen.

LINDA: J'ai pigé.

ADAMUS: Oui, d'accord.

LINDA: Posez la question.

ADAMUS: Non Donnez-lui le micro. Non, à Kathleen.

LINDA: Ohhh !

ADAMUS: Oui. Donc, contre quoi vous battez-vous ? Venez, venez dans la lumière, comme j'aime à le dire (quelques rires). Allez, allez, allez, dans la lumière. Oui. Vous êtes encore dans l'ombre là-bas.

KATHLEEN: Contre quoi je me bats ?

ADAMUS: Qu'est-ce que vous combattez ? Oh, ça va être bien (elle soupire). Ah !

LINDA: Effrayant.

KATHLEEN: Permettre tout.

ADAMUS: Ehh ...

KATHLEEN: Ma réalisation.

ADAMUS: Oui, d'accord. Mais descendons ...

KATHLEEN: Parce que c'est ...

ADAMUS: Contre quoi vous battez-vous ? C'est une bonne bataille. Je regarde cette bataille depuis un moment.

(Elle fait une pause)

A présent, je dois vous distraire, parce que vous deveniez trop mentale.

KATHLEEN: Vous allez dans la profondeur.

ADAMUS: Mm hmm. Mm.

KATHLEEN: Et vous voulez que j'y aille.

ADAMUS: Vraiment en profondeur. Oh, j'adore ça. Et nous allons nous mettre debout tous les deux (il se lève). Nous allons tous les deux rester debout. Alors, qu'est-ce que vous combattez là ?

(Elle fait une pause à nouveau et soupire)

La vapeur lui sort des oreilles (quelques rires). Ouais.

KATHLEEN: Le reste de mon cœur.

ADAMUS: Ouais, ouais. Eh bien ...

KATHLEEN: Tout de moi.

ADAMUS: Oui, avec quoi vous battez-vous ? Que sont ces batailles ? Savez-vous ce qu'elles sont ?

(Pause)

Puis-je ... êtes-vous d'accord si je le dis ?

KATHLEEN: Je suis plutôt heureuse, mais je veux vous entendre.

ADAMUS: Ouah! Si ça, c'est être heureuse, je veux bien aller en enfer ! (Rires) Oui oui oui! Il y a tellement plus, ma chère. Vous savez, ne vous contentez pas de ça comme bonheur. Voilà ... je peux jurer ? C'est des conneries. Ne vous contentez pas de ça comme bonheur. Ce n'en est pas. Votre misère aménagée - et je ne m'en prends pas à vous, je suis juste en train d'essayer de vous faire un peu exploser ici - cette misère aménagée, et il y a une grande différence, ma chère. Vous avez fait mieux ...

KATHLEEN: J'ai choisi d'en finir avec la misère l'an dernier.



ADAMUS: Vous allez mieux comme vous dites, mais il y a encore tellement plus. Et puis-je vous dire contre quoi vous vous battez ? Ou préféreriez-vous que je ne le fasse pas ?

KATHLEEN: Je veux l'entendre.

ADAMUS: Je ne sais pas.

KATHLEEN: Je veux l'entendre.

ADAMUS: Je veux dire, tout le monde

regarde.

KATHLEEN: Je veux l'entendre.

ADAMUS: Ok. Prête ? Ne blâmez pas ... Cauldre est en train de dire : ne blâmez pas Cauldre.

KATHLEEN: J'ai les jambes qui flagellent en ce moment.

ADAMUS: C'est normal, parce que nous en venons au moment de vérité ici.

KATHLEEN: Merde !

ADAMUS: Bon sang ! C'est intense !

KATHLEEN: Merde ! Putain !

ADAMUS: Ouais ! (Elle rit) Oui! D'accord. Donc, vous êtes en contact avec la sorcière en vous.

KATHLEEN: Oooh.

ADAMUS: La sorcière que vous étiez. Je suis vraiment désolé, mais, oui boum ! Brrr ! (Elle soupire) La sorcière que vous étiez et dont vous avez l'impression qu'elle a lamentablement

échoué et ça vous hante encore. Et je parle d'une vraie sorcière dans une vie antérieure. Je veux dire, une *vraie* sorcière. Une réelle sorcière. Et ce pouvoir avec lequel vous avez joué et qui vous a en quelque sorte détruite, maintenant vous êtes en lutte avec ça tous les jours. Et ça n'a même pas de visage, mais c'est là. Et, ma chère, vous n'avez plus besoin de lutter, parce que personne ne va gagner. Personne ne va gagner. Vous n'allez pas gagner; la sorcière ne va pas gagner. Donc c'en est fini avec la lutte. Il s'agissait de pouvoir, d'abus, de mauvais usage; vous vous retenez. Vous vous retenez pour ne jamais être à nouveau la sorcière, mais alors vous me dites que vous êtes heureuse et c'est du style, oh mec, c'est ça le bonheur ? Ouah.

Arrêtez. Prenez une respiration profonde. Arrêtez d'essayer de comprendre, d'accord ? La sorcière est cool. La sorcière n'était pas ce que vous pensiez qu'elle était, d'accord ? Je me fiche de ce qu'on vous a dit.

KATHLEEN: Ça arrive quand je suis face à des gens.

ADAMUS: Ouais !

KATHLEEN: Ouais.

ADAMUS: Oui. Et ça arrive surtout quand vous êtes face à vous-même.

Alors, une énorme suppression a lieu, du style, « laisse tomber, laisse tomber, laisse tomber. » Et la sorcière est du genre, « Va te faire foutre..» et elle utilise son truc de sorcière *sur* vous et *c'est* vous. Maintenant, c'est bizarre (quelques rires), mais c'est très vrai. Elle va continuer, style « Je vais continuer à te jeter des sorts. Je vais te faire garder les pieds sur terre. Je ne vais pas te laisser te réinstaller dans Bonheurville » tant que nous n'arriverons pas à une sorte de résolution concernant cela, d'accord? Alors laissez sortir la sorcière.

KATHLEEN: D'accord.

ADAMUS: Non, je suis sérieux. Et les autres, restez en dehors de ça (rires). Eh bien, c'est – oh ! je n'aime pas ces trucs de vie antérieure, mais dans ce cas c'est réel, et ça vous tire vraiment en arrière, et il y a beaucoup de «Je vais essayer d'être une bonne fille. Je vais essayer de bien me comporter. Je vais essayer ... » et ça ne fonctionne pas. Ça ne fonctionne pas. Et vous faites voler ce truc en éclats, et ensuite vous êtes du genre, « Oh! Je dois être seule, parce que je fais tout sauter et je bousille tout le monde. » Il s'agit de s'arrêter un instant, d'accord ? Simplement de laisser sortir la sorcière. Libérez-la. C'est aussi simple que ça. D'accord.

Là où je veux en venir, c'est qu'il y a beaucoup de ces batailles internes, et quand j'entends certains d'entre vous dire, «Je ne m'inquiète pas à propos de quoi que ce soit,» ou «Non, ma vie est belle, » aarghh ! Vraiment ?! Vraiment ?! Je veux dire, qui pensez-vous que je suis, Kuthumi ? On essaye de me berner ? Ha, ha! (Quelques rires) Désolé. Laissez-la sortir, d'accord ? Et il y a ... Je vous demande contre quoi vous luttez et (a) vous ne savez pas – en fait, vous savez, mais vous n'allez pas l'admettre - et (b) Vous n'allez pas gagner. Vous n'allez pas gagner ce combat. La sorcière va gagner. Elle a plus de pouvoir parce qu'elle sait comment utiliser ces choses. Vous êtes retenue en arrière. Vous essayez d'y mettre fin, mais elle va gagner à chaque fois. D'accord ? Laissez la sorcière sortir.

Ok, nous allons vraiment approfondir quelques pistes ici. Alors, je ne vais pas poser cette

question. Je vais passer à la dernière question, je l'ai déjà posée, je vais la poser à nouveau – passez le micro à quelqu'un.

Oh! Vous voulez rester les bras croisés. Pourquoi allez-vous rester ?

LARRY: Rester où ? (quelques rires) Je ne suis pas ...

ADAMUS: Pourquoi allez-vous rester ?

LARRY: Oh, sur la planète. Oh, je me le demande tout le temps.

ADAMUS: Je sais. Et vous n'êtes pas le seul, Larry.

LARRY: Oh.

ADAMUS: Vous n'êtes pas le seul. Alors, pourquoi allez-vous rester ?

LARRY: Hummm (pause). L'illumination. (Adamus fait un bruit) Non ?

ADAMUS: Ok.

LARRY: Très bien.

ADAMUS: Pourquoi allez-vous rester ? Vous voulez que je sois brutalement honnête à ce sujet ?

LARRY: Bien sûr.

ADAMUS: Ok. Et ceci est pour beaucoup ...

LARRY: Pourquoi pas ? Vous l'avez fait ici. Venez-en au fait !

ADAMUS: Bien sûr, bien sûr. J'ai dit que c'était un jour tout-Adamus, un jour spécial star - uniquement Adamus

LARRY: Oh oui, tout tourne autour de vous. Allons-y.

ADAMUS: Parce que vous avez peur de partir.

LARRY: Oh, ok.

ADAMUS: Et pour les autres qui ressentent cette question, parce que vous avez peur de partir, sinon, vous vous en iriez.

LARRY: Oui.

ADAMUS: Mais vous avez peur, et, vous vous demandez, « Qu'est-ce qui se passe ? » et « Ai-je échoué ? » et « Est-ce réel ? Qu'y a-t-il réellement de l'autre côté ? » et « Y a-t-il quelque chose ? » Sinon, beaucoup d'entre vous seraient partis à l'heure actuelle. Mais vous avez peur de partir, de sorte que vous suivez le convoi, du style, « ok, nous irons aux réunions mensuelles et nous dirons que nous sommes spirituels. » Et de fait, ça freine tout en quelque



sorte, vous savez. En fait, il n'y a pas de déshonneur à partir, et je ne m'adresse pas seulement à vous, Larry. Mais, Larry, et beaucoup d'autres, vous attendez pour voir, «Eh bien, peut-être que ça va changer demain. » Probablement pas. Nous en avons déjà parlé. C'est comme la météo; ça sera la même chose. « Peut-être que la bonne fortune viendra sur mon chemin. » Ecoutez, si la bonne fortune n'a pas trouvé votre maison à l'heure qu'il est, elle ne la trouvera jamais (Adamus rit).

Alors, une sorte de procrastination apathique se met en place et, «Oh ! Je ne veux pas être ici, mais j'ai peur de partir » et « Nous allons juste attendre et voir ce qui se passe » Et ensuite je dois venir et vous réveiller avec quelques gifles, en vous battant et- *pitchenette* ! – provoquer un basculement et tout le reste. Je le referai - *pitchenette*! - pour la caméra (rires). Une image vaut mille souvenirs.

LARRY: Oui.

ADAMUS: Mais, vous savez- vous pouvez redonner le micro à Linda, parce que je parle à tout le monde maintenant - regardez ça à partir de mon point de vue un instant. Imaginez que vous êtes un Maître Ascensionné.

Vous avez cette dynamique – « Oh, je ne sais pas si je veux rester. Et, oh, c'est difficile. Et ... » Ok, ok. Mais vous n'allez pas partir non plus. C'est un peu répugnant, en fait. Je veux dire, c'est vraiment répugnant. Ça ne vous va pas vraiment bien, et ça fait moche sur mon dossier au Club des Maîtres Ascensionnés. Vous savez, ils viennent et disent, « Hey, combien veulent partir ? » « Trois, peut-être quatre. Voilà tout (rires). C'est tout. Mais je travaille avec eux. » Et il y en a tout un tas effectivement qui sont en quelque sorte entre les deux.

Etre entre les deux, c'est être dans un endroit terrible, comme avec Kathleen. Entre les deux est un terrible, terrible endroit où se trouver, parce que vous n'êtes ni ici ni là. Vous n'êtes



pas dans le Présent. Vous n'êtes nulle part. Vous êtes juste entre les deux. Qu'aimeriez-vous qu'on écrive sur votre pierre tombale ? « On ne se rappelle pas qui c'était. On ne se rappelle ni du nom sur la pierre tombale ni de l'année, mais il était entre les deux. » « Qui était-ce ? » « Je ne sais pas. Il était juste entre les deux».

C'est terrible d'être dans un endroit comme ça. Alors, en quelque sorte c'est répugnant quand vous dites, « Oh! Je ne sais pas si je

veux rester ici », et d'autre part, « Bien, je vais attendre et voir ce qui se passera demain. » On ne va arriver nulle part comme çai. Non. Et c'est ça la Blessure d'Adam ... ahem ... d'Adamus (il rit).

C'était amusant. Je dis cela à mes amis. La Blessure d'Adamus – « Qu'est-ce que je fais ? » Nous avons tous ces Shaumbra réunis et c'est du style, « Oh, je ne veux pas être ici, mais je ne veux pas partir »! Quoi ! C'est dégoûtant. Faites juste un choix dans un sens ou dans l'autre. Vous allez rester ici ou pas. C'est tout. Engagez-vous à être ici pour de bon ou à foutre le camp. S'il vous plaît. En fait, c'est mourir qui vous inquiète; mais vous l'avez fait un millier de fois ou plus. C'est si facile. Ça l'est vraiment. « Oh! Mais c'est très éprouvant

émotionnellement, et je dois prendre des médicaments ou, vous savez, me jeter de la falaise avec ma voiture »(quelques rires). Ça ressemble à ça, ouais, mais c'est vraiment facile.

Donc, agissez d'une manière ou d'une autre, mais allez de l'avant. Vivez ou mourez. C'est uniquement Adamus aujourd'hui! (Adamus rit) Il n'y a pas de compassion, n'est-ce pas ? Mais vous riez.

TAD: Je ris.

ADAMUS: Oui. Ouais. Bien. Alors maintenant, venons-en au cœur du sujet.

Prenons une grande respiration.

J'ai bien brassé les choses en vous questionnant au micro. J'ai vraiment fait monter la sauce. Et « De quoi est-il question ? Est-ce qu'il va en venir au fait ? Est-ce qu'il va en venir au fait ? » Oui, je vais le faire.

Le fait est ... J'en ai fini (à Tad). Merci beaucoup, et vous pouvez avoir vingt dollars du trésor là-bas. Leslie a de l'argent. Oh, payez-la pour aujourd'hui. Payez pour tout, d'accord ?

Aller au-delà de l'humain

Le point primordial est, y a-t-il un point primordial ? Oui. Il y en a un. Le point primordial est en fait assez simple.

Il est double. Il y a de multiples focus, existant tous en même temps, mais vous êtes tellement enfermés dans l'humain que vous ne voyez pas les autres. D'accord ?

Le deuxième point est - et ceci n'est pas nouveau - vous essayez de vivre la vie ou l'illumination à partir du mental humain et de la perception humaine, et ça ne fonctionnera pas. Vous êtes en train d'essayer de vivre l'éveil, la spiritualité, l'illumination, la réalisation, quel que soit le nom que vous lui donniez, et vous essayez de le faire à partir de la perception humaine. Ça ne va pas du tout fonctionner. Ça va vous rendre frustrés, en colère, fatigués, malades, et puis vous allez mourir, et vous mourrez frustrés, en colère, malades, fatigués et fauchés, d'avoir essayé si dur de faire tout ce travail à partir de votre réalité humaine.

Je l'ai déjà dit, mais il fallait que je le redise aujourd'hui. Arrêtez ça, Frère John. Arrêtez d'essayer d'agir à partir de Frère John. Ça ne marchera pas. Et vous tous, vous finissez tous sur la voie de la souffrance, qui est une impasse, et personne ne peut vous sortir de là. Arrêtez d'essayer d'agir à partir du mental, des croyances et de l'humain. Ça ne marchera pas.

C'était plutôt simple. La question va être: «Eh bien, alors comment puis-je faire? Que dois-je faire Adamus ? Si je ne suis pas censé le faire à partir du mental humain, où et comment suis-je censé le faire ? »

Je reviens à un sujet abordé précédemment et qui est très important. Comme je le disais, nous avons dû juste tout arrêter et revisiter un vieux sujet. *Vous n'êtes pas responsable de votre illumination*, d'accord ? Et je l'ai dit- je l'ai dit pendant un an et demi maintenant - mais

vous finissez par y retourner et par essayer de la faire. Pourquoi ? Pourquoi ? Je me le demande. Êtes-vous tellement obsédés par le fait de la faire ? (Quelqu'un dit «Oui.») Oui. Merci. Tout le monde lève la main, « Ouais ! »

SART: Et comment ! (Adamus rit)

ADAMUS: Comment ça fonctionne pour vous ? « Pas si bien que ça. » Pourquoi est-ce que vous continuez à le faire, alors ? « Je ne sais pas faire mieux. » Si. Dialogues Avec le Soi, le livre que je vais écrire.

Mais vous continuez à essayer. A quoi ça sert ? Pourquoi continuez-vous à revenir à quelque chose qui n'a pas fonctionné auparavant et qui ne fonctionnera toujours pas- l'humain essayant de faire cette chose d'illumination ? Je sais pourquoi - quelqu'un l'a dit ici – le contrôle. Ouais, Pete. Le contrôle. «Je dois être un homme » ou « C'est la seule chose que j'ai, je ne connais rien de mieux. » Arrêtez ça. Arrêtez ça.



Vous, l'humain dans le Présent, assis ici au même endroit que l'être illuminé, dans le Présent, ou que la sorcière, dans le Présent, vous l'humain n'êtes pas responsable. On vous demande seulement de faire deux choses simples. Une que vous avez déjà faite - choisir. Vous avez déjà fait cela, sinon vous ne seriez pas ici. Autrement, vous ne vous imposeriez pas une douleur émotionnelle et parfois physique tellement atroce. Vous avez déjà fait le choix.

Numéro deux, soyez juste conscient. Soyez juste conscient. C'est tout.

Le Je Suis prend soin de tout le reste. Pas Dieu - nous nous sommes débarrassés de Dieu – pas les conseils angéliques ou quoi que ce soit d'autre, mais le Je Suis. Votre Je Suis fait tout. *Tout*. Il se peut que vous ne puissiez pas le percevoir, parce que vous avez une attente provenant de votre point de vue humain limité. Il se peut que vous ne compreniez pas, mais le Je Suis fait tout. Il vous suffit d'être conscient et de permettre.

Permettre

Ainsi nous bouclons la boucle et ce n'est pas nouveau. Il s'agit de permettre. Mais, vous savez, une drôle de chose est arrivée sur le chemin de l'illumination concernant l'acte de permettre, c'est que l'humain l'a détourné. L'humain a dit: «Ok, je dois prendre le contrôle du permettre, » et vous pensez à présent que permettre, c'est permettre à d'autres gens de voler votre énergie. Permettre, ça n'est pas cela; ça, c'est de la stupidité. Vous pensez que permettre, c'est juste rester dans vos vieilles habitudes. Permettre, ça n'est pas cela; ça, c'est juste être entêté.

Permettre signifie une ouverture absolue à vous-même, quoi qu'il arrive. Peu importe ce qui se passe. Vous prenez le permettre, certains d'entre vous, et vous l'utilisez pour trouver des places de stationnement dans les centres commerciaux. Honte à vous! (quelques rires) «Je

me permets - ouh, ouh, ouh, ouh! – de créer une place de stationnement. » Ça n'est pas permettre. Ce sont des conneries psychiques. Et vous savez quoi? Un être qui est vraiment dans le véritable permettre, pas à jouer sur les mots de force et de pouvoir avec le permettre d'Adamus, quelqu'un qui est vraiment dans l'acte de permettre, en fait ne pense jamais aux places de stationnement. Pas besoin. C'est juste là. Il n'a pas à s'en soucier, « Vais-je avoir la meilleure place? » Garez-vous à l'autre bout du parking et marchez peut-être, mais cessez d'utiliser le permettre comme un outil de pouvoir. Ce n'est pas ça du tout. C'est l'inverse.

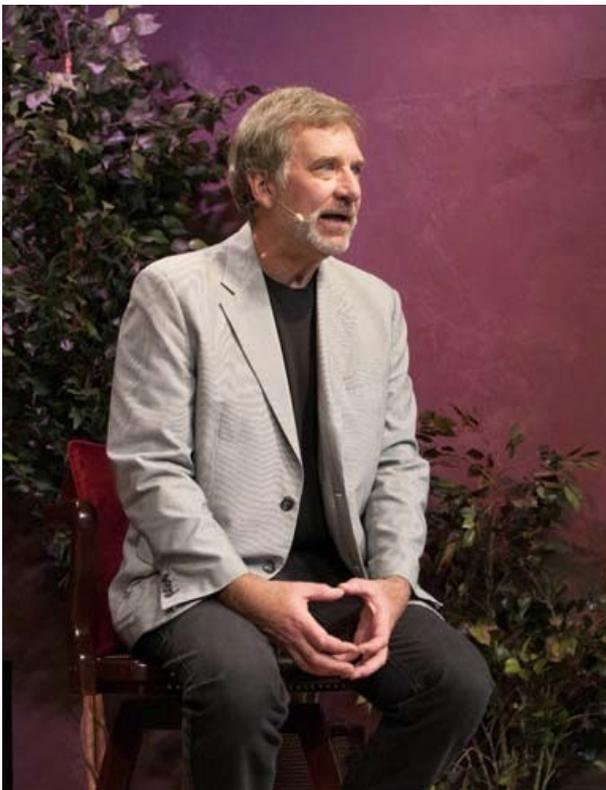
Certains d'entre vous ont détourné le permettre ainsi, « Je permets l'abondance, je permets l'abondance. » À quoi ça ressemble en réalité ? « Je permets l'abondance. Je permets l'abondance. » (Quelqu'un dit « Comme si vous n'en aviez pas ») Exactement. Vous n'en avez pas. La personne qui permet vraiment n'a jamais besoin de penser à l'abondance. Elle n'essaye pas de faire un mantra de ce mot «permettre». Elle permet et elle n'a pas besoin d'y travailler. Elle doit se rappeler de temps en temps, « Hey, détends-toi, » et quand vous y pensez, vous vous souvenez, « Oh, c'est bon. Je suis juste revenu dans ce mental humain cul serré, constipé. » Juste –*pitchenette* -. Boom! Terminé. Terminé. Maintenant, prenez une profonde respiration et détendez-vous.

Nous allons prendre douze minutes pour faire un peu de permettre. Je sais. Ce n'est pas nouveau, mais c'est important en ce moment.

Alors, baissions les lumières Mettons un peu de musique et permettons vraiment – un permettre grand ouvert, courageux.

Merabh pour permettre

(La musique commence)



Vous savez, je ne le dirai jamais assez, mes chers amis. Je ne le dirai jamais assez. Cette construction /identité humaine corps-mental ne va pas réaliser l'illumination. Vous vous engagez sur un chemin très éprouvant et sans issue si vous pensez que c'est le cas.

C'est naturel, oui. C'est naturel de revenir sur ça de temps en temps, et c'est là que j'entre en jeu pour vous le rappeler. Mais cet aspect humain de vous ne va pas le faire. Il ne sait même pas comment le faire. Il n'a pas la capacité d'expansion pour le faire. Et il ne doit pas non plus en être tenu pour responsable.

Mon Dieu ! Quand j'étais juste un simple mortel, je ne savais pas comment le faire. Je ne pouvais pas le comprendre. Il ne s'agissait pas d'être bon ou de faire les

choses justes, comme je le pensais, suivre ce chemin droit et étroit. Ça ne marche pas. Et pourtant beaucoup d'entre vous essayent coûte que coûte. Ça me fait mal parfois de vous voir faire tant d'efforts pour atteindre l'illumination. Alors arrêtons cela.

Je veux que vous observiez, d'ici le mois prochain..., un peu comme un devoir amusant. Je veux que vous alliez, soit physiquement quelque part là où il y a des gens spirituels ou des personnes religieuses, soit, si vous ne vivez pas dans un endroit qui vous permette de faire cela, d'aller juste sur Internet sur des sites spirituels ou religieux, et je veux que vous observiez combien d'efforts sont mis dans ces pratiques. Non pas pour porter un jugement, mais je veux que vous voyiez comment les gens travaillent dur dans ce but et aussi comment les dirigeants font travailler leurs membres et leurs adeptes.

Ensuite, je veux que vous vous regardiez, combien vous êtes avez été dur avec vous-même. Ce n'est pas de votre responsabilité. C'est un peu bizarre, mais ça ne l'est pas. Vous êtes seulement invité à faire un choix et puis juste à être conscient. Je veux dire, juste être conscient des changements qui sont en cours. Prenez conscience des changements qui ont lieu au sein de vous. Mais arrêtez d'essayer de comprendre. Ceci s'appelle permettre.

Ce n'est pas de la responsabilité de l'humain de s'ouvrir et d'intégrer les autres aspects ou réalités du Soi. Non. Ce n'est pas votre boulot d'essayer de comprendre l'illumination. Non.

On vous demande juste de permettre. Permettez-vous, le Je Suis.

Il y a cette chose appelée kharisma. C'est cette lumière à l'intérieur, ce rayonnement.

Dans ce rayonnement, il y a des choses comme la connaissance intérieure et la compassion. Il y a des choses comme la réalisation et l'intégration. Et cette lumière de kharisma brille toujours, est toujours là. On vous demande juste de la permettre.

Vous n'avez pas à créer le kharisma. Bon, permettez-moi de le dire d'une manière différente. Vous l'avez déjà fait.

Vous ne devez pas essayer d'atteindre un soi spirituel, élevé, transcendantal. Vous ne le pouvez pas. Vous ne le pouvez pas, mais c'est déjà là.

C'est déjà là. On vous demande simplement de le permettre. C'est tout.

On vous demande de le recevoir, d'être ouvert à cela.

Mais, vous savez, vous ne pouvez pas le faire si vous pensez que vous devez être celui qui doit comprendre tout cela. Vous ne pouvez tout simplement pas. Lorsque vous prenez ce fardeau sur votre moi humain, cela vous rend si obsédés, préoccupés et distraits, que vous ne voyez pas ce qui est juste là, que vous ne percevez même pas ce kharisma, cette lumière, tellement vous êtes si occupés. Le moi humain est tellement occupé à essayer de comprendre l'illumination.

On pourrait dire, en quelque sorte, que c'était le mois du "Cher John" pour nombre d'entre vous, un profond niveau de frustration et de manque d'espoir.

Je peux vous dire et je peux dire à John cette chose très simple: arrêtez d'essayer de provoquer votre illumination.

C'est l'humain, la perception de l'humain et les limitations humaines qui essaient de tout comprendre, et vous ne ferez que vous consumer.

Que pouvez-vous faire ? Que pouvez-vous faire en tant qu'humain ? Permettre. Pas Jésus, ni Dieu, ni Bouddha, ni rien d'autre. Permettez votre Soi.

Alors, prenez une bonne respiration avec cela.

Il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup de facettes de vous-même et d'expressions de vous-même, qui sont ici en ce moment, qui vont bien au-delà de, eh bien, de ce que le mental humain pourrait jamais imaginer. Donc, ne le faites pas. N'essayez pas de le faire. Vous permettez tout simplement.

Il y a des choses comme l'illumination et le divin que l'humain ne peut possiblement pas fabriquer ni forcer ni commander. Mais vous pouvez permettre.

Parfois, le fait de permettre implique que la vie aura différents hauts et bas auxquels l'humain ne s'attendait pas. Mais cet humain qui essaye si dur d'être illuminé a une attente sur ce qui devrait venir ensuite.

Ce qui vient ensuite fait vraiment partie de votre algorithme de Dieu, votre algorithme divin, mais il peut ne pas être compatible avec, il peut être en conflit avec ce que vous appelez votre algorithme humain. Il est juste demandé à l'humain de permettre cela.

L'humain a peut-être pensé qu'il ou qu'elle allait être un grand maître spirituel dans cette vie, et il en est encore bien loin. Mais c'était une attente très humaine.

Maintenant, cher humain, on vous demande juste de permettre.

C'est comme recevoir votre Soi, mais pas un Soi limité par vous, par l'humain. On vous demande de recevoir tout ce que vous êtes, mais cela peut être en contradiction avec ce que l'humain attendait. Pouvez-vous permettre cela ?

Pouvez-vous permettre qu'il puisse y avoir beaucoup plus qu'essayer d'arrondir les angles de votre vie humaine afin de la rendre plus confortable, et que d'autres choses se produisent en ce moment qui pourraient occasionner un peu de mal-être chez l'humain ?

Je reviens à l'analogie très basique du papillon et de la chenille. C'est tellement vrai que quand la chenille levait les yeux vers le ciel et voyait ce beau papillon, et qu'elle se disait: « Un jour, je voudrais être comme ça », la chenille ne disposait pas des capacités, en tant que chenille, pour le faire. La chenille essaya et essaya et essaya d'être le papillon - essaya de coller des ailes sur son dos, essaya de couper certains de ses membres - mais ne pouvait toujours pas être papillon. Elle devint très, très frustrée et pensa, « Oh, ce rêve de papillon est stupide. »

Voilà un peu ce qui se passe avec nombre d'entre vous. Vous essayez de mettre des ailes d'anges divins sur votre dos, sur votre dos humain, et cela ne fonctionne tout simplement pas.



Il fallut attendre que la chenille cesse d'essayer, cesse de faire autant d'efforts et permette simplement le papillon qui était déjà là – simplement permette cela – pour réaliser finalement qu'elle était les deux. Elle était les deux en même temps. Elle était la chenille et elle était le papillon.

Voilà la partie qui est toujours laissée de côté dans cette histoire, ce n'est pas juste la chenille qui est devenue un papillon. C'est les deux à la fois.

Voilà exactement ce qui se passe avec vous. Vous n'allez pas passer de l'état d'être humain à être divin. Vous serez les deux à la fois et bien plus encore.

S'il vous plaît arrêtez d'essayer si fort du point de vue humain.

C'est un peu comme votre ticket d'entrée ici aujourd'hui, qui dit que vous ne devez plus travailler si dur à cela. Juste permettre. Permettre quoi ? Eh bien, permettre le Je Suis. Mais permettre veut aussi dire lâcher les attentes concernant ce qui va se passer ensuite et comment ça se passe. Vous le permettez, tout simplement.

C'est une des choses les plus simples à faire. Mais comme je l'ai dit avant, quand je parlais des contractions (contradictions), cela peut être une des plus difficiles et des plus ardues contradictions. Cela pourrait être des plus simples et un des plus grands défis de simplement permettre.

(Pause)

Environ 83 pour cent d'entre vous vont partir d'ici en se sentant peut-être un peu mieux pendant un temps et puis vous vous éveillerez demain matin et une fois de plus, vous recommencerez à essayer de provoquer votre illumination, comme la chenille essayant de coller des ailes de papillon sur son dos, et ça ne marchera pas.

Ça va vous rendre frustrés, déprimés et ça va vous épuiser. Vous allez perdre espoir. Mais alors quelque chose se déclenchera en vous comme un tintement de cloche, peut-être une sirène, qui va dire, « Arrête-toi un moment. Je n'ai pas à faire cela. L'humain n'a pas à faire cela. Tout ce que j'ai besoin de faire, c'est permettre. »

Ensuite, vous prendrez une très bonne respiration profonde et continuerez simplement votre vie, telle que vous voulez qu'elle soit.

Ok...Bien.... Content qu'on arrive quelque part aujourd'hui. Content qu'on arrive quelque part.



Prenons une bonne respiration aujourd'hui et ahh ! Ça devrait être vraiment rafraîchissant de savoir que la responsabilité n'est plus sur vous, vraiment rafraîchissant. Les choses bougent. Les choses changent. Ça devrait être vraiment très rafraîchissant de savoir que tout ce que vous avez besoin de faire est de permettre.

Prenons donc une bonne respiration profonde avec cela, et séparons-nous en ressentant vraiment cette déclaration... à savoir que...

ADAMUS ET PUBLIC: ... tout est bien dans toute la création.

ADAMUS: Mwuahh !

Merci. Merci. Merci (applaudissements).

Traduit par Annie, Catherine, Emmanuel et Nicole.

Relu par Danielle et les traductrices.

Mis en ligne par Jean